



COMBATTRE POUR LE SOCIALISME

Supplément à
CPS n°102-103
30 mars 2007

"On ne peut aller de l'avant si l'on craint d'aller au socialisme" (LÉNINE)

COMITE POUR

LA CONSTRUCTION DU PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE
LA CONSTRUCTION DE L'INTERNATIONALE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE

Élections présidentielles :

TOUT FAIRE POUR VAINCRE SARKOZY, BAYROU et LE PEN !

JUSQU'AU BOUT, GRÈVES ET MANIFESTATIONS CONTRE LA POLITIQUE RÉACTIONNAIRE

Alors même que l'élection présidentielle approche, les manifestations et grèves se sont poursuivies contre la politique réactionnaire du gouvernement Chirac, contre les attaques de la bourgeoisie : grève spontanée des travailleurs d'Airbus et manifestations puissantes contre le plan Power huit, grèves des travailleurs de Peugeot à Aulnay sous bois ; grève des travailleurs du port de Marseille, manifestations contre les expulsions de sans papiers, en particulier action spontanée des parents d'élèves de l'école maternelle Rampal à Paris....

Dans certains cas, la mobilisation est un échec (le ministre de Robien a publié son décret contre les enseignants de collèges et lycées), dans d'autres, la mobilisation fait reculer le gouvernement et le patronat (au port de Marseille, à l'école Rampal)... Dans tous les cas, la marque de ces mobilisations, c'est leur ténacité (15 jours à Marseille, plus de 30 jours à Peugeot). Elles expriment la volonté de combattre jusqu'au bout la politique de Chirac subie cinq ans durant, dans une situation où les travailleurs redoutent une victoire électorale de Sarkozy ou d'un des autres candidats de la bourgeoisie, car cela permettrait au MEDEF de lancer de nouvelles et brutales attaques.

Ces craintes d'une victoire d'un Sarkozy sont fortes. Pourtant, les travailleurs ont déjà battu Chirac, Sarkozy et Bayrou aux élections régionales et cantonales (puis européennes) de 2004, et aussi lors du référendum du 29 mai 2005 sur le traité constitutionnel. Pourtant, au printemps 2006, par la grève et les manifestations, ils ont vaincu Chirac en imposant le retrait du CPE. A chaque fois, les dirigeants du PS et du PCF ont refusé d'engager le combat pour chasser Chirac et son gouvernement en disant qu'il fallait préparer les élections de 2007. Et aujourd'hui, les sondages nourrissent leur inquiétude.

LA BOURGEOISIE ESPÈRE UNE VICTOIRE ÉLECTORALE.

Certes, on sait que ces sondages sont taillés sur mesure pour ceux qui les financent. Mais chacun voit bien les difficultés: Royal s'affiche indépendante du PS et mène campagne sur les thèmes et les « valeurs » de la bourgeoisie : l'ordre (juste), la patrie, la famille, le soutien aux entreprises. Besancenot et Laguiller rejettent avec force tout gouvernement qui inclurait le PS, ce qui veut dire qu'il n'y a pas d'issue gouvernementale pour les travailleurs. Quant à Buffet, elle multiplie les critiques contre Royal, dit ne pas vouloir gouverner avec Royal et ferme également toute perspective de gouvernement (alors qu'elle fut membre du gouvernement de Jospin où figuraient aussi des ministres issus d'organisations bourgeoises, tel le Parti radical). Aucun d'eux ne propose un gouvernement d'unité des organisations ouvrières, c'est-à-dire sans représentant de parti bourgeois.

C'est dans cette situation que des médias ont propulsé Bayrou qui serait, selon le banquier Peyrelevade, l'alternative à Sarkozy ! Mais Bayrou, défenseur du plus grand financement des écoles privées, partisan de la destruction du système actuel des retraites, partisan d'une réduction massive du nombre des fonctionnaires, est le chef de la très bourgeoise et démocrate-chrétienne UDF.

VOTER CLASSE CONTRE CLASSE.

Au premier tour comme au second tour de l'élection présidentielle, l'objectif pour les travailleurs et la jeunesse ne peut être que: battre tous les candidats de la bourgeoisie. Voter classe contre classe indique de dire clairement: vote au premier tour pour le candidat issu du « parti ouvrier » ou de l'organisation « ouvrière » de son choix (PS, PCF ou LO ou LCR). Et, s'il y a au second tour l'un de ces candidats, (dans ce cas, la candidate du PS), vote pour ce candidat. Ceci indépendamment du programme ou de la personnalité du candidat. C'est pourquoi nombre de travailleurs voteront pour la candidate du PS dès le premier tour, sans avoir nécessairement d'illusions mais pour « voter utile » contre la bourgeoisie. Et d'autres travailleurs voteront au premier tour pour LO, le PCF ou la LCR sans plus d'illusion sur ces partis et groupes mais pour exprimer la recherche d'une autre politique. Dans tous les cas, il s'agit d'une volonté de voter « classe contre classe ».

Cette même volonté implique que dès aujourd'hui, le PS, le PCF, LO et la LCR déclarent qu'ils appelleront à voter pour la candidate susceptible d'être présente au deuxième tour de la présidentielle (et au désistement pour les candidats ouvriers les mieux placés au second tour des législatives, sans condition). La nécessité du vote classe contre classe inclut l'exigence que les dirigeants des organisations syndicales (CGT, FO, FSU, UNEF...) appellent à voter pour le candidat du parti ouvrier de son choix, qu'ils défendent les véritables revendications et qu'ils quittent tous les organismes de participation avec le gouvernement et le patronat.

UNE DÉFAITE DE SARKOZY, BAYROU ET LE PEN SERAIT UN POINT D'APPUI À LA MOBILISATION CONTRE LA BOURGEOISIE.

Bien évidemment, l'élection de la candidate du PS, en soi, ne réglerait rien. Mais la défaite d'un Sarkozy ou d'un Bayrou serait une défaite politique pour toute la bourgeoisie, et faciliterait le combat des travailleurs et de la jeunesse.

Et cela ouvrirait la voie, à l'occasion des élections législatives qui suivront, à une majorité de députés du PS et du PCF à l'Assemblée.

Bien évidemment, compte tenu de la nature et des programmes du PS et du PCF (qui ne proposent que d'aménager le capitalisme quand ils ne sont pas, sur nombre de points, franchement réactionnaires), l'élection d'une telle majorité de députés du PS et du PCF ne mettrait pas fin à l'exploitation capitaliste, à laquelle PS et PCF ont fait allégeance.

Mais d'une telle majorité de députés PS et PCF, la mobilisation exigerait la satisfaction des revendications, et notamment : rattrapage du pouvoir d'achat des salaires et pensions perdu depuis 20 ans, indexation des salaires et retraites sur les prix (à partir d'un indice contrôlé par les travailleurs), un CDI pour tous les travailleurs précaires, un emploi pour tous les chômeurs, etc...

Ceci imposerait la constitution d'un gouvernement des seuls PS et PCF, sans Radicaux, UDF et autres bourgeois. Ceci et cela imposeraient donc d'en finir avec les pouvoirs présidentiels :

Ni replâtrage, ni maquillage ! À bas la Vème République !

Il ne s'agit en aucun cas de prolonger cette Vème République, en la maquillant de « démocratie participative », c'est-à-dire d'anti parlementarisme, et en l'habillant d'un nouveau numéro; toute l'Histoire de la Vème République montre qu'il faut en finir avec ce système bonapartiste en crise où le Président bénéficie de pouvoirs exorbitants.

En tout état de cause, une majorité PS- PCF serait, dans la situation de 2007 et compte tenu de tous les développements politiques antérieurs, en contradiction avec une présidence qui prétendrait préserver la fonction de président Bonaparte.

Mais d'abord, il faut faire tout ce qui est possible pour, à l'occasion de l'élection présidentielle, battre Sarkozy, Bayrou et Le Pen.